



**Journée du patrimoine
de la Nouvelle-Écosse 2022**





**Fiches d'activité
à l'intention du personnel scolaire
et des membres de la communauté**



**Préparé par la Fédération acadienne de la Nouvelle-Écosse
Février 2022**



TABLE DES MATIÈRES

Mise en contexte

La Journée du patrimoine de la Nouvelle-Écosse

Le Paysage de Grand-Pré, site du patrimoine mondial de l'UNESCO

Objectifs d'apprentissage

La colonisation de l'Acadie

FICHE NO 1 : L'Acadie et ses premiers habitants

FICHE NO 2 : La fondation de l'Acadie

FICHE NO 3 : La Déportation des Acadiens

FICHE NO 4 : Le retour des Acadiens

FICHE NO 5 : La renaissance acadienne

L'Acadie contemporaine

FICHE NO 6 : L'éducation

FICHE NO 7 : Les Acadiens et Francophones de la Nouvelle-Écosse

FICHE NO 8 : Les organismes acadiens

FICHE NO 9 : Les arts et la culture



Le Paysage de Grand-Pré : un patrimoine à célébrer

FICHE NO 10 : Une histoire à raconter

Conclusion

Ressources en ligne



Mise en contexte

La Journée du patrimoine de la Nouvelle-Écosse

Depuis 2015, le troisième lundi de février est un jour férié en Nouvelle-Écosse. Il s'agit de la Journée du Patrimoine. C'est au cours de cette journée que les Néo-Écossais et Néo-Écossaises soulignent une personne, un endroit ou un événement digne d'intérêt et qui a contribué à faire de la Nouvelle-Écosse ce qu'elle est aujourd'hui. À titre d'exemple, c'est Viola Desmond qui a été choisie comme thème de la toute première Journée du Patrimoine.

Le Paysage de Grand-Pré, site du patrimoine mondial de l'UNESCO

Cette année, pour souligner le 10^e anniversaire de l'inscription du Paysage de Grand-Pré à la liste des sites du patrimoine mondial de l'UNESCO, la province a choisi de mettre à l'honneur l'établissement exceptionnel du patrimoine agricole traditionnel encore en usage et le lieu de mémoire par excellence de la diaspora acadienne.

Le « marais » de Grand-Pré et les sites archéologiques, situés dans la partie méridionale de la baie Minas en Nouvelle-Écosse, constituent un paysage culturel qui témoigne du développement de la poldérisation agricole réalisée – à base de digues et d'aboiteaux (buses de bois pour l'évacuation des eaux) – par les Acadiens au XVII^e siècle et poursuivie par les Planters et les habitants actuels.

Sur 1 300 hectares, le paysage culturel comprend un polder agricole étendu et des éléments archéologiques des villes de Grand-Pré, fondée par les Acadiens, et de Hortonville, bâtie par leurs successeurs anglais.

Le paysage constitue un exemple exceptionnel de l'adaptation des premiers colons européens aux conditions de la côte atlantique nord-américaine grâce à l'aide et au soutien indispensable du peuple Mi'kmaw. L'endroit est aussi un lieu de mémoire symbolique majeur pour les Acadiens.

Source : <https://heritageday.novascotia.ca/content/2022-honoree-landscape-grand-pre-world-heritage-site>



Afin de souligner cette journée toute spéciale qui se tiendra cette année le 21 février, la Fédération acadienne de la Nouvelle-Écosse, en collaboration avec le ministère des Communautés, Culture, Tourisme et Patrimoine (CCTH), a produit une vidéo et le présent document dans le but d'encourager les écoles ainsi que le public en général à célébrer la richesse et la contribution du peuple acadien.

Objectifs d'apprentissage

L'archéologue Jonathan Fowler connaît très bien le paysage de Grand-Pré puisqu'il y mène des travaux archéologiques depuis plus de 20 ans. Voici comment il décrit ce paysage :

Le paysage de Grand-Pré est un endroit spécial : il fait partie de la liste du Patrimoine mondial de l'UNESCO, pour commencer, mais pourquoi ? C'est un exemple de l'ingénuité humaine pendant des siècles parce que c'est endroit où les humains ont testé leurs connaissances contre de grandes forces – les marées de la Baie de Fundy. Donc en commençant avec les Acadiens pendant le XVII^e siècle, on voit l'installation de digues, de drains et d'aboteaux qui ont transformé le paysage en un endroit où ils pouvaient profiter de la richesse de la terre pour vivre. C'est aussi un endroit de mémoire qui permet aux Acadiens comme à nous tous, en fait, de tirer des leçons de ce qui s'est passé ici, incluant évidemment la Déportation qui a débuté en 1755.

Pour vous permettre de connaître davantage le paysage de Grand-Pré et la communauté acadienne de la Nouvelle-Écosse, vous trouverez dans ce document des fiches d'activité regroupées en trois principales sections : la colonisation de l'Acadie, l'Acadie contemporaine et le paysage de Grand-Pré : un patrimoine à célébrer. Chacune de ces fiches comprend un texte et des activités de discussion ou de recherche afin de permettre de :

- comprendre pourquoi Grand-Pré est un lieu de mémoire pour les Acadiens ;
- apprécier l'identité et le patrimoine culturels des Acadiens de la Nouvelle-Écosse ;
- apprécier la contribution des Acadiens à l'histoire de la Nouvelle-Écosse et à l'histoire du Canada ;
- souligner le 10^e anniversaire de l'inscription du paysage de Grand-Pré à la liste du Patrimoine mondial de l'UNESCO.



Nous espérons que ces fiches permettront une réflexion sur l'Acadie et des discussions plus larges sur les leçons à tirer de cette histoire qui est non seulement celle du peuple acadien mais également celle des Néo-Écossaises, des Néo-Écossais et qui s'inscrit dans la grande histoire de notre pays.



La colonisation de l'Acadie

FICHE NO 1 : L'Acadie et ses premiers habitants

L'origine du nom « Acadie » est incertaine. La trace écrite la plus ancienne est attribuée à l'explorateur italien Giovanni da Verrazzano, en 1524. Lors de son exploration de la côte atlantique de l'Amérique du Nord, il est apparemment si impressionné par la beauté des arbres de Baie de Chesapeake qu'il appelle la région « Arcadie », d'un nom évoquant les splendeurs de la Grèce antique.

Par ailleurs, d'après les linguistes, le mot « Cadie » (« Lacadie » ou « Acadie ») est peut-être une dérivation de « quoddy », mot dont se servaient les Mi'kmaq pour désigner des terres fertiles, qu'on retrouve comme racine dans des noms comme Passamaquoddy, Shubenacadie et Tracadie. Il est également possible que le nom « Acadie » dérive du mot mi'kmaw « algatig », qui désigne un campement.

Peu importe l'origine de son nom, lorsqu'il est mention de l'Acadie de nos jours, on fait généralement référence à la région qui comprend les provinces maritimes du Canada.



Boîte en écorce de bouleau décorée de piquants de porc-épic teints – artisanat mi'kmaw



Quoi qu'il en soit, la région nommée Acadie est habitée depuis des millénaires par les peuples des Premières nations et principalement par les Mi'kmaq. À l'époque de l'arrivée des Français, on compte 3 000 mi'kmaq vivant dans cette région. Les Mi'kmaq et les colons français tissent rapidement des liens d'amitié et des alliances stratégiques et échangent non seulement des biens, mais aussi des coutumes et des traditions qui serviront à créer, en partie, l'identité acadienne. Cette amitié perdurera de nombreuses années, jusqu'à la Déportation des Acadiens.

Activités

1. Rendez-vous sur le site et répondez aux questions suivantes :
<https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/reserves-en-nouvelle-ecosse>
 - a. La Nouvelle-Écosse compte actuellement plusieurs réserves mi'kmaq. Où sont situées ces réserves ?
 - b. La terre ancestrale des Mi'kmaq est nommée Mi'kma'ki. Quelles sont les provinces actuelles qui forment Mi'kma'ki ?
2. Plusieurs noms de lieux en Nouvelle-Écosse sont d'origine mi'kmaw. Lequel est le plus proche de chez-vous ?
3. Nommez quelques-unes des connaissances et habiletés importantes partagées par les Mi'kmaq qui ont permis aux Acadiens de survivre sur ce nouveau continent ? Lesquelles sont encore utilisées aujourd'hui ?



FICHE NO 2 : La fondation de l'Acadie

C'est en Nouvelle-Écosse que l'histoire du Canada puise ses racines. En effet, dès 1604 des explorateurs français, menés par Pierre Dugua, sieur de Mons, et le navigateur Samuel de Champlain, choisissent l'Île Sainte-Croix afin de servir de base d'exploration. Après un premier hiver s'avérant extrêmement difficile, ces premiers colons français s'établiront sur le continent et fonderont Port-Royal, premier établissement permanent en Amérique du Nord. La colonie se développera petit à petit principalement le long de la baie Française, donnant naissance à ce peuple fier, résilient et courageux : le peuple acadien.

Entre 1604 et 1710, le territoire change de mains neuf fois, devenant tour à tour possession française ou possession anglaise. Les Acadiens qui sont déjà établis sur le territoire choisissent de rester en dépit de ces changements, ce qu'on leur permet à condition de ne pas prendre les armes contre les Anglais.



Lieu historique national de Port-Royal : réplique de l'Habitation et l'une des premières tentatives de colonisation européenne en Amérique du Nord

Source : Parcs Canada



Activités

1. Sur une carte de la Nouvelle-Écosse, situez le Lieu historique national de Port-Royal.
2. Sur cette carte, indiquez également où se situe la Baie Française. Quel est le nom actuel de cette baie ?
3. Vous avez l'occasion de voyager dans le temps et d'apporter UN (1) outil technologique moderne à de Mons pour son expédition. En tenant compte des difficultés rencontrées, quel outil selon vous viendrait le plus en aide à de Mons et ses hommes ? Pourquoi ?
4. Samuel de Champlain est reconnu, entre autres, pour avoir fondé *l'Ordre du Bon Temps*, le premier club social en Amérique. Pourquoi pensez-vous que ce genre d'activité était importante ?



FICHE NO 3 : La Déportation des Acadiens

La colonie acadienne continue de se développer en dépit des guerres incessantes entre puissances européennes. En 1713, le traité d'Utrecht cède définitivement l'Acadie à l'Angleterre. Les gouverneurs qui se succèdent en Nouvelle-Écosse adoptent des méthodes de coercition concertées et sans relâche à l'endroit des Acadiens ce qui va à l'encontre d'une promesse de la reine Anne à l'effet que les Acadiens pourraient continuer de pratiquer leur religion et conserver leurs biens. Par exemple, on obtient des Acadiens un serment d'allégeance en leur garantissant le statut de neutralité; les Acadiens ne peuvent être fonctionnaires, ils n'ont pas le droit de vote et leurs biens (bateaux et armes) sont confisqués; la religion d'État est imposée; les prêtres ne peuvent tenir de charges publiques dans les écoles.

En dépit de ces mesures, la population acadienne double à tous les quinze ans et, en 1755, on estime qu'entre 15 000 et 18 000 Acadiens peuplent le territoire de ce qui deviendra plus tard la Nouvelle-Écosse. On retrouve ainsi de nombreuses communautés acadiennes entre Digby et Windsor mais également à Tebogue et Pobomcoup, la Hève, Cobequid, Tatmegouche, Beaubassin, Chedabouctou et Canso ainsi que sur l'Île Royale à Nérichac, Port-Toulouse, Baie-des-Espagnols et Niganiche.

C'est alors que les autorités britanniques, de connivence avec les gouverneurs de la Nouvelle-Angleterre, ourdissent le projet de déporter les Acadiens pour s'approprier leurs terres et les peupler avec des colons protestants. Sous prétexte que les Acadiens refusent de prêter serment, des milliers d'Acadiens sont capturés, leurs terres et leurs biens brûlés, les familles séparées, changeant ainsi radicalement et négativement le visage de la société acadienne.

Des 18 000 Acadiens habitant la Nouvelle-Écosse, l'Île Saint-Jean et l'Île Royale, environ 12 000 sont déportés entre 1755 et 1763, la majorité ne survivant pas aux épidémies, au froid, à la misère, à la malnutrition ou aux naufrages. Quant aux Acadiens qui réussissent à échapper à la Déportation, leur sort n'est guère plus enviable : ils sont pourchassés, tués ou emprisonnés. Après la Déportation, *les Planters* de la Nouvelle-Angleterre s'installent sur les terres auparavant occupées par les Acadiens.



La Déportation des Acadiens : toile de Claude Picard

Activités

1. Quel jour et quelle année les autorités décident-elles de la Déportation des Acadiens ?
2. Quels événements historiques sont comparables à cette tentative d'éliminer toute trace d'un peuple ?
3. Les terres occupées par les Acadiens avant la Déportation étaient très fertiles, notamment en raison de la présence d'aboiteaux. Qu'est-ce qu'un aboiteau et comment ce système fonctionne-t-il ?



FICHE NO 4 : Le retour des Acadiens

Lorsque la France signe le traité de Paris en 1763, elle cède définitivement à la Grande-Bretagne ses possessions coloniales en Amérique du Nord. À partir de 1764, les Acadiens obtiennent la permission de revenir sur le territoire de l'ancienne Acadie. Toutefois, jusqu'en 1784, la législation sera très répressive. Le *Board of Trade*, ministère britannique chargé du commerce et de l'industrie, ordonne au gouverneur Wilmot de libérer les Acadiens toujours emprisonnés et de leur permettre, comme aux Acadiens déportés, de s'établir à condition de prêter un serment d'allégeance. Tout en évitant de contrevenir à cette ordonnance, le gouverneur Wilmot impose des conditions additionnelles dans le but de décourager les Acadiens de rester dans la province : des terres peu cultivables leur sont octroyées, éloignées les unes des autres; les Acadiens ne peuvent s'établir qu'en groupe de dix personnes ou moins; ils ne peuvent être propriétaires de terrains; leurs biens sont confisqués; le clergé catholique est expulsé. Enfin, une loi de 1759 annule tous les titres de propriété des Acadiens qui auraient pu exister.

De guerre lasse, les Acadiens acceptent ces conditions et s'établissent sur les terres qu'on veut bien leur accorder : Chéticamp, Richmond, Clare (Baie Sainte-Marie), Argyle (Par-en-Bas); Pomquet, Tracadie et Havre-Boucher et la région de Torbé près de la frontière du Cap-Breton; ainsi que Chezzetcook et, dans une moindre mesure, Minudie, Nappan et Maccan près de la frontière avec le Nouveau-Brunswick. Cet étalement aux quatre coins de notre province rend les Acadiens encore plus vulnérables puisqu'ils sont entourés de régions anglophones plus densément peuplées. Par ailleurs, établis sur des terres impropres à la culture, les Acadiens n'ont d'autre choix que de se tourner vers la mer pour assurer leur subsistance. Certains seront forcés de travailler pour de riches commerçants anglais qui contrôlent l'économie de leur région et il leur faudra près de 100 ans avant de briser cet asservissement.



Village historique acadien de la Nouvelle-Écosse

Activités

1. Pourquoi autoriser les Acadiens à revenir en petits groupes à divers endroits ? Quels défis ces Acadiens ont-ils surmontés en se relocalisant ?
2. En raison de la distance qui sépare les différentes régions acadiennes, chaque région a sa propre spécificité sur le plan culturel, économique ou géographique. Donnez quelques aspects d'une région acadienne que vous connaissez.
3. La région de Chéticamp est reconnue pour avoir fondé un puissant réseau de coopératives. Pourquoi était-il nécessaire de créer ces coopératives ?



FICHE NO 5 : La renaissance acadienne

Le retour des Acadiens s'effectue très lentement et de façon inégale. Des régions occupées avant 1755, seules les terres de l'Isle Madame et de Pubnico sont octroyées aux Acadiens. Dans les communautés comme Minudie, Nappan et Maccan, comme dans celles de Chezzetcook, Tracadie, Havre-Boucher et la région de Torbé, les Acadiens sont assimilés à la culture majoritaire. Pour leur part, les régions de Clare, Argyle, Pomquet, Chéticamp et l'Isle Madame, bien qu'isolées les unes des autres, sont en mesure de créer des noyaux de petits villages et de se développer sur le plan local. C'est ce qui permettra la création de communautés concentrées et qui favorisera la survie de la langue française et de la culture acadienne.

À partir du début des années 1860, les Acadiens commencent peu à peu à prendre leur place au sein de la société : des institutions d'enseignement ouvrent leurs portes et un premier journal de langue française voit le jour. En 1881, des Acadiens décident de convoquer une toute première convention nationale à Memramcook (Nouveau-Brunswick). Plus de 5 000 Acadiens répondront à l'appel. C'est lors de cette première convention que les Acadiens se dotent d'une fête nationale. Lors de la deuxième convention, qui se tient en 1884 à Miscouche (Île-du-Prince-Édouard), des symboles nationaux sont choisis. Les Acadiens ont désormais, un drapeau, un hymne, un insigne et une devise. La troisième convention se tient en 1890 à Pointe-de-l'Église (Nouvelle-Écosse) et sera suivie d'une série d'autres conventions qui auront pour but de s'occuper de dossiers d'intérêt général et définir davantage l'identité acadienne.



Le drapeau acadien, adopté en 1884

Activités

1. Quelle date est choisie pour célébrer la Fête nationale de l'Acadie ?
2. Quelle est la devise de l'Acadie ?
3. Visitez le site de la Société Nationale de l'Acadie à <https://snacadie.org>.
Quels sont les principaux dossiers portés par l'organisme porte-parole ? Quels sont les organismes qui sont membres réguliers ?



L'Acadie contemporaine

FICHE NO 6 : L'éducation

Après la Déportation, le gouvernement de la Nouvelle-Écosse adopte une série de lois répressives pour empêcher les Acadiens de se développer au même rythme que la majorité anglophone, voire même les assimiler.

À titre d'exemple, sur le plan de l'éducation, une politique interdit l'éducation en français en Nouvelle-Écosse en 1864. Toutefois, la présence du Collège Sainte-Anne à Pointe-de-l'Église, qui deviendra par la suite l'Université Sainte-Anne, permettra d'améliorer de façon considérable le curriculum scolaire, d'offrir une formation aux enseignants et d'accroître l'utilisation de manuels en français dans les écoles des régions de Clare et Argyle.



Fondée en 1890, l'Université Sainte-Anne est située à Pointe-de-l'Église



En 1971, le gouvernement provincial de la Nouvelle-Écosse met sur pied une commission royale sur l'éducation, les services publics et les relations provinciales et municipales. Dans son rapport, le commissaire Graham recommande, notamment, que les Acadiens aient accès à une éducation en français et le droit de développer des programmes et du matériel éducatif pour leurs écoles. Il faudra attendre jusqu'en 1981, pour les Acadiens obtiennent enfin une éducation publique de langue française financée par la province pour les écoles élémentaires. Quant aux écoles secondaires, elles seront des écoles mixtes (élèves francophones et élèves anglophones) et offriront également une programmation mixte (cours en anglais et en français). Ce système d'éducation, jumelé à un environnement communautaire et familial de plus en plus anglo-dominant, sera la cause principale d'une assimilation dévastatrice pour la communauté acadienne. Il en résulte qu'entre 1981 et 1996, la population francophone de la Nouvelle-Écosse passe ainsi de 80 000 à 42 000.

En 1996, une nouvelle modification à la *Loi sur l'éducation* permet la création du Conseil scolaire acadien provincial. Toutefois, en dépit de cette importante avancée en matière de gestion scolaire, le gouvernement refuse toujours de mettre en œuvre une programmation homogène et des écoles homogènes en français. Les Acadiens amorcent alors une longue bataille qui les mènera jusqu'en Cour suprême du Canada pour obtenir le respect de ce droit garanti par l'article 23 de la *Charte canadienne des droits et libertés*.

Activités

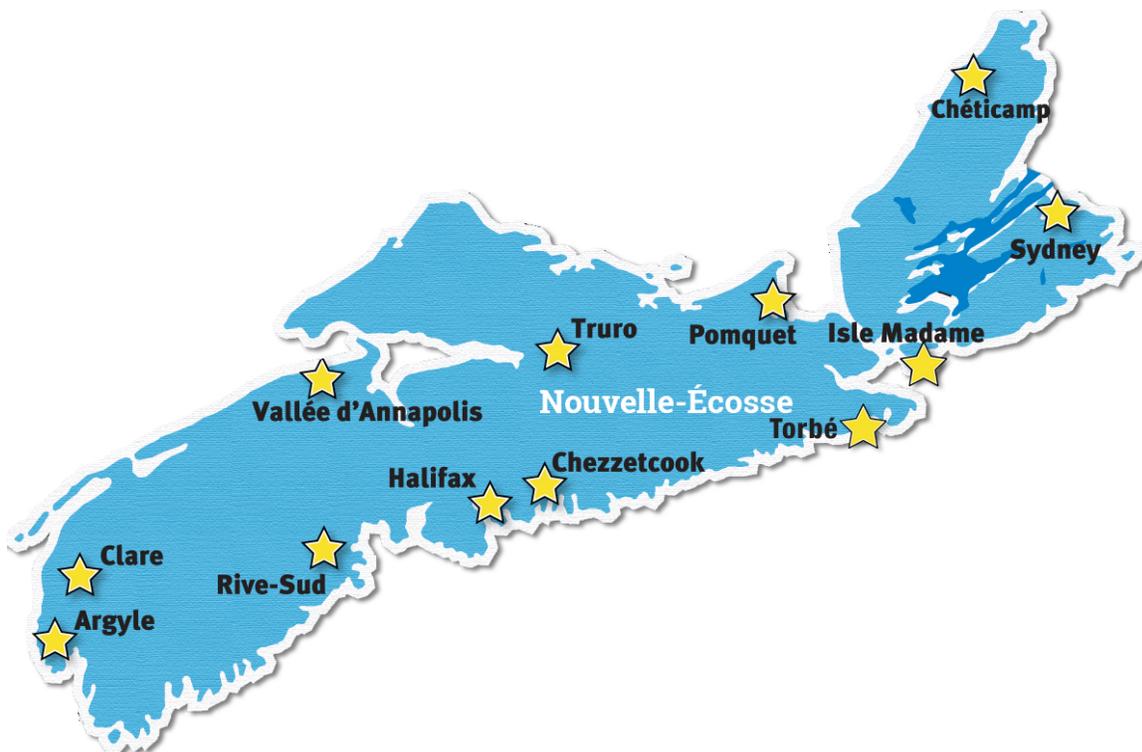
1. Quelles sont les causes de la diminution importante des personnes de langue maternelle française en Nouvelle-Écosse entre 1981 et 1996 ?
2. Pourquoi est-il important d'avoir des écoles de français langue maternelle en Nouvelle-Écosse ?
3. Quelle est la différence entre une école de français langue maternelle et une école d'immersion ?
4. Rendez-vous sur le site du Conseil scolaire acadien provincial à <https://csap.ca>. Quelle est la mission du Conseil scolaire acadien provincial ? Combien y a-t-il d'écoles actuellement gérées par le Conseil scolaire acadien provincial ?



FICHE NO 7 : Les Acadiens et Francophones de la Nouvelle-Écosse

Selon le recensement de 2016, plus de 90 000 personnes ont indiqué parler le français et, de ce nombre, plus de 33 000 ont identifié le français comme langue maternelle en Nouvelle-Écosse. Celles-ci se trouvent surtout dans les régions reconnues par la Fédération acadienne de la Nouvelle-Écosse.

Le français est donc la deuxième langue parlée en Nouvelle-Écosse. À titre de comparaison, selon les données de Statistique Canada, il y aurait 7 110 personnes qui parlent arabe, 4 640 personnes qui parlent mandarin, 4 185 personnes qui parlent la langue mi'kmaq, 3 435 personnes qui parlent allemand et 1 830 personnes qui parlent espagnol. De plus, parmi ces personnes dont la langue maternelle n'est ni l'anglais ni le français, un bon nombre sont en mesure de parler français.



Régions membres de la Fédération acadienne de la Nouvelle-Écosse



Activités

1. Les familles acadiennes qui sont revenues en Nouvelle-Écosse après la Déportation ont toutes été relocalisées dans de nouvelles régions. Quelles sont les principales régions acadiennes reconnues par la Fédération acadienne de la Nouvelle-Écosse ?
2. Halifax est la région qui compte la plus forte concentration de francophones en Nouvelle-Écosse. À quoi peut-on attribuer la forte présence de francophones dans la région de Halifax ? Pouvez-vous nommer quelques facteurs ?



FICHE NO 8: Les organismes acadiens

La Fédération acadienne de la Nouvelle-Écosse est le plus ancien organisme provincial au service de la communauté acadienne de la Nouvelle-Écosse. Fondée le 14 octobre 1968, la Fédération acadienne défend les intérêts des Acadiens et des Francophones de la Nouvelle-Écosse et regroupe 29 organismes membres.



Douze organismes représentent les régions reconnues par la Fédération acadienne. Ce sont les régions de Clare, d'Argyle, de la Rive-Sud, de la Vallée d'Annapolis, de Halifax, de Chezzetcook, de Truro, de Pomquet, de Torbé, de Chéticamp, de Sydney et de l'Isle Madame.

Deux organismes sont institutionnels : l'Université Sainte-Anne et le Conseil scolaire acadien provincial.

Enfin, 15 organismes représentent divers secteurs comme la petite enfance, les jeunes, les parents, les femmes, les aînés, la culture, la santé, la justice, les sports, l'économie, les médias, l'alphabétisation, le patrimoine, les coopératives.

Activités

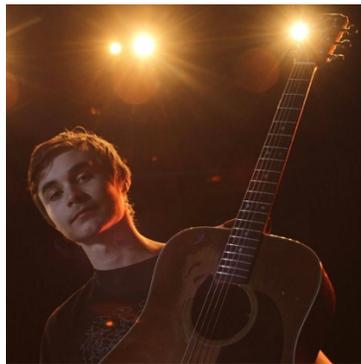
1. Visitez le site web de la Fédération acadienne de la Nouvelle-Écosse à www.acadieNE.ca. Quel organisme s'occupe de la promotion de Grand-Pré ?
2. Quel est l'organisme qui représente la région où vous demeurez ?
3. Quel est le nom de l'organisme qui représente les jeunes ?



FICHE NO 9 : Les arts et la culture

Les arts ont joué et continuent de jouer un rôle important dans la survie de la culture et de la langue acadienne. Voici quelques artistes acadiens de la Nouvelle-Écosse qui illustrent le dynamisme et la diversité de l'Acadie de la Nouvelle-Écosse :

Jacques Surette est un auteur/compositeur de 21 ans qui vient de la région Sud-Ouest. Il a commencé à jouer de la guitare à l'âge de 12 ans et il a commencé à composer ses propres chansons à 14 ans. Au cours des dernières années, ce jeune artiste a suscité beaucoup d'intérêt sur les réseaux sociaux avec ses chansons simples et touchantes.



William Roach est un artiste acadien autodidacte de la région de Chéticamp. Il crée des œuvres en bois en utilisant des outils traditionnels pour célébrer la tradition et l'expérience acadiennes. Ces sculptures sont drôles, vives et toujours originales. En 2005, il recevait le prix Grand-Pré pour sa contribution à la culture acadienne.





Georgette LeBlanc est une autrice qui a grandi dans la région de la Baie Sainte-Marie. En peu de temps, elle devient une des figures majeures de la poésie acadienne contemporaine. Elle a collaboré et contribué à la scène théâtrale, télévisuelle et musicale à titre d'autrice et de collaboratrice. Sa démarche artistique continue de privilégier l'Histoire en toutes ses dimensions et la poésie du corporel. Georgette a été poète officiel du parlement en 2018-2019.



Ronald à Gonzague est un peintre autodidacte natif de Petit-de-Grat. Ronald (à Gonzague) Landry déménage d'abord en Ontario afin d'obtenir un emploi comme vendeur de meubles. Son cœur étant toujours à l'Isle Madame, il décide de revenir dans la région en 1979 où y ouvre une petite boutique, « la Cachette à cadeaux » afin de produire et vendre des produits et œuvres artistiques variées.





Les festivals et les événements

Le **Congrès mondial acadien (CMA)** est un rassemblement d'Acadiens de partout dans le monde. Cet événement a lieu tous les cinq ans et est une véritable vitrine de la culture acadienne pour le monde entier. Le programme du CMA comprend des rassemblements familiaux, des concerts en plein air et des conférences sur des questions pertinentes pour la communauté acadienne et francophone.

Le tout premier CMA a eu lieu en 1994, dans le sud-est du Nouveau-Brunswick. Pour sa part, la Nouvelle-Écosse, terre ancestrale des Acadiens, a accueilli le CMA en 2004 et sera l'hôte de l'événement dans la région du sud-ouest de la province en 2024.

Par ailleurs, les Acadiens organisent chaque année des festivals et des événements partout dans les régions acadiennes de la Nouvelle-Écosse pour célébrer la richesse de la culture et des traditions acadiennes avec de la musique, de la danse, du théâtre et des défilés.

Activités

1. Les arts font partie de la culture acadienne depuis très longtemps. Quelle est la toute première pièce de théâtre jouée en Amérique du Nord ? Où fut-elle jouée ? Qui en était l'auteur ?
2. Qu'est-ce que le prix Grand-Pré ? Nommez quelques récipiendaires de ce prix.
3. Connaissez-vous d'autres artistes acadiens de la Nouvelle-Écosse ? Pour en découvrir certains et mesurer le dynamisme de la communauté acadienne de la Nouvelle-Écosse, rendez-vous sur le site TÉLÉNÉ de la Fédération culturelle acadienne de la Nouvelle-Écosse à <https://fecane.ca/tele>
4. Qu'est-ce que la Mi-Carême ?
5. Quel est le plus vieux festival acadien et dans quel endroit se tient-il ?
6. Le festival Savalette se tient chaque année dans la région de Torbé. Qui était le capitaine Savalette et quel lien entretenait-il avec les Mi'kmaq ?



Le Paysage de Grand-Pré : un patrimoine à célébrer

FICHE NO 10 : Une histoire à raconter

La Fédération acadienne de la Nouvelle-Écosse, en collaboration avec le ministère des Communautés, Culture, Tourisme et Patrimoine (CCTH), a produit une vidéo dans le but de souligner cette Journée du patrimoine de la Nouvelle-Écosse. Cette vidéo est en anglais et sous-titrée en français.

Activités

Rendez-vous sur la page YouTube de la Fédération acadienne de la Nouvelle-Écosse à <https://www.youtube.com/user/Federationbenevoles> pour visionner cette vidéo d'une durée de 30 minutes et répondez aux questions suivantes :

1. Pourquoi le paysage de Grand-Pré est-il spécial ?
2. Comment les Acadiens ont-ils transformé le paysage de Grand-Pré ?
3. Quand a-t-on débuté des travaux d'archéologie sur le site de Grand-Pré et qu'est-ce qu'on espérait y trouver ?
4. Qui étaient les *Planters* ?
5. Quel type d'arbre est toujours présent sur le site de Grand-Pré et qui aurait été planté par les Acadiens ?
6. Quelles sont les différents sites qu'on a pu découvrir à Grand-Pré ?
7. Quelle est la technologie utilisée de nos jours pour effectuer des travaux d'archéologie ?
8. Nommez deux artefacts retrouvés lors des fouilles archéologiques.
9. Quelles sont les leçons que nous pouvons tirer de la Déportation des Acadiens ?



Conclusion

Ce document et les fiches d'activité sont loin d'être exhaustifs mais nous espérons qu'il vous donnera le goût d'en apprendre davantage sur l'histoire de l'Acadie, de visiter les régions acadiennes de la Nouvelle-Écosse, de lier connaissance avec ce peuple dynamique et accueillant et, qui sait, découvrir que vous avez vous aussi des ancêtres acadiens. Au plaisir de vous accueillir !



Ressources en ligne

Pour en connaître davantage sur l'Acadie de la Nouvelle-Écosse et sur l'Acadie dans son ensemble, voici quelques liens intéressants :

Affaires acadiennes et Francophonie : <https://acadien.novascotia.ca/fr/>

Experience Acadian Culture in Nova Scotia :
<https://www.youtube.com/watch?v=lsq6HuQIA4E>

Fédération acadienne de la Nouvelle-Écosse : www.acadieNE.ca

Festival in Nova Scotia Joins Together the Mi'kmaq and Acadians | APTN News :
<https://www.youtube.com/watch?v=Rnq6KxxEvOc>

Le paysage de Grand-Pré : <http://www.paysagedegrand-pre.ca>

Le Paysage de Grand-Pré – Centre du Patrimoine mondial de l'UNESCO :
<https://whc.unesco.org/fr/list/1404>

Lieu historique national du Fort-Anne : <https://www.pc.gc.ca/fr/lhn-nhs/ns/fortanne>

Lieu historique national du Fort-Edward : <https://www.pc.gc.ca/fr/lhn-nhs/ns/edward>

Lieu historique national de Grand-Pré : <https://www.pc.gc.ca/fr/lhn-nhs/ns/grandpre>

Lieu historique national de l'Établissement-Melanson : <https://www.pc.gc.ca/fr/lhn-nhs/ns/melanson>

Lieu historique nationale de l'Île-Georges : <https://www.pc.gc.ca/fr/lhn-nhs/ns/georges>

Lieu historique national de Port-Royal :
<https://www.pc.gc.ca/fr/lhn-nhs/ns/portroyal/>



Sentier Acadie historique : <https://sentieracadie.ca/fr/>

Sentier Acadie historique sur Balladodécouverte :
<https://baladodecouverte.com/circuits/740/sentier-acadie-historique>

Société Nationale de l'Acadie : <https://snacadie.org>